Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1963)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bulletin 2
März/April 1963

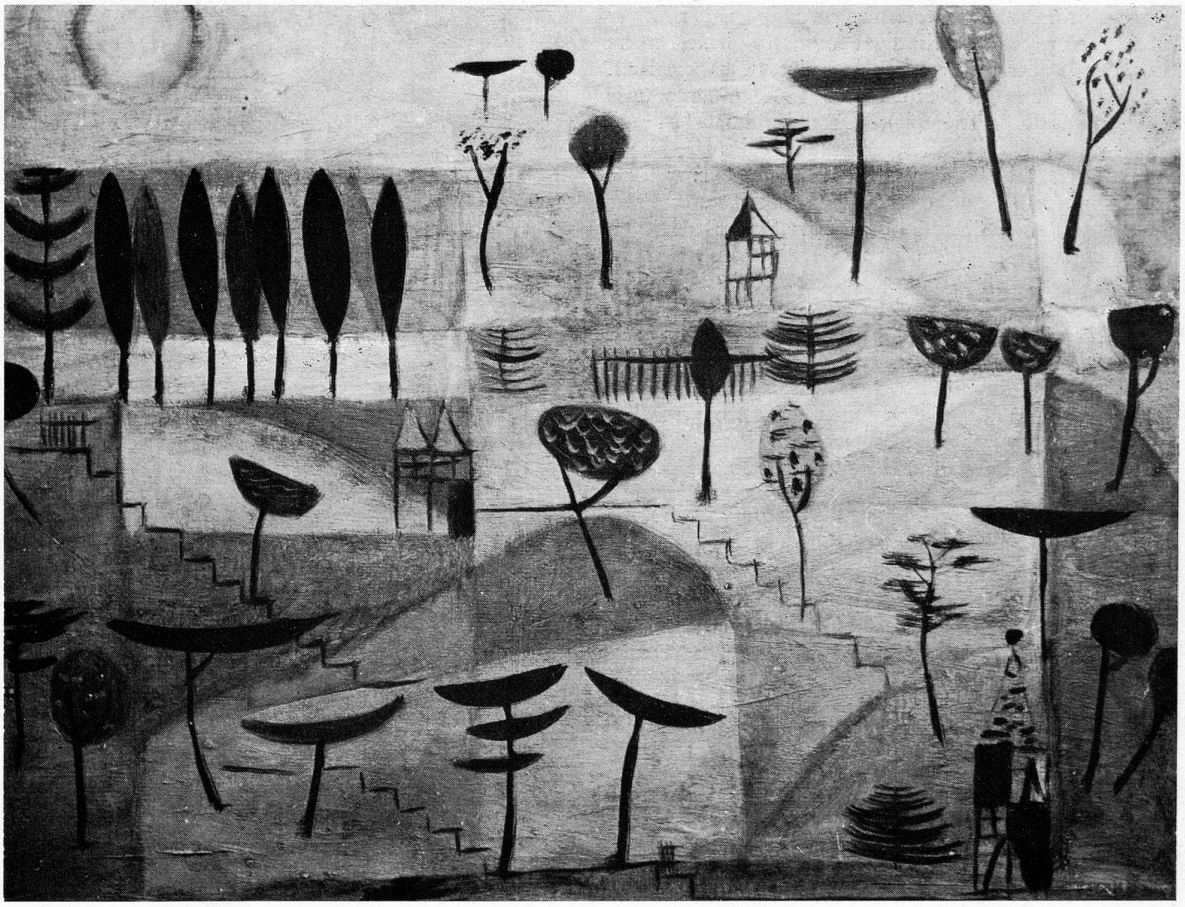
1024

SCHWEIZER KUNST
ART SUISSE
ARTE SVIZZERA

GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETÀ PITTORI, SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

Jean Lecoultre

A l'âge de vingt-deux ans, Jean Lecoultre exposait pour la première fois des toiles à Lausanne – sa ville natale –. C'était en 1952. Habitant alors Madrid, envoûté par l'œuvre de Klee, il voyait le monde, et l'Espagne en particulier, à travers les aquarelles et les toiles de ce subtil poète: la mélodie de la ligne, la poétique, les rapports de couleurs, presque tout, dans ces premières œuvres, nous le rappelait.
Le temps a passé rapidement. Se débarrassant de toutes influences extérieures, Jean Lecoultre, tout en se laissant de plus en plus envahir par le «climat» du pays qu'il habite, trouve son style et nous l'impose. Une année déjà après sa première exposition lausannoise, sa peinture se simplifie: les glacis, les couleurs flatteuses, tous les accessoires disparaissent. Le peintre met alors l'accent sur la puissance expressive des formes et des couleurs: mais il sait ordonner son émotion sans la perdre et maîtriser ses impulsions violentes dans le cadre d'une stricte architecture.
Réfractaire à toutes les théories, se méfiant des trucs autant que de la mode. Jean Lecoultre pouvait alors faire sienne cette réflexion de Kandinsky: «L'appartenance à une école, la chasse à la tendance, la prétention de vouloir à tout prix trouver dans une œuvre des règles et certains moyens d'ex-



1